DLP20-8-79150493

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU NORD-PICARDIE
(AISNE, NORD, OISE, PAS-DE-CALAIS, SOMME)
B.P. 355 - 62026 ARRAS CEDEX - Tél. : (21) 23.09.35

Rég recettes Dir Dép Agric
13 Grand-Place, ARRAS
C.C.P. : 5701-50 Lille

ABONNEMENT ANNUEL
60 Francs

BULLETIN n° 162 du 17 AOUT 1979

: GRANDES CULTURES :

POMME DE TERRE

Mildiou

La reprise d'activité de cette maladie se confirme dans la plupart des régions à des niveaux d'intensité variables.

Des taches éparses existent dans la majorité des cultures féculières de la variété Kaptha vendel.

Se reporter aux indications données dans notre bulletin du 1er août en ce qui concerne la poursuite de la lutte dans les cultures non destinées à un proche arrachage.

Dans les cas difficiles, l'application répétée à quelques jours d'intervalle d'un fongicide préventif, appliqué à dose un peu plus élevée que la normale, peut concourir à stabiliser la situation.

De plus, si l'efficacité du Métalaxyl (Acylon) est moindre en fin de végétation par suite d'un courant de sève très ralenti, l'adjonction de cuivre améliore la protection et il ne semble pas que les taches de mildiou susceptibles d'apparaître puissent être fertiles et virulentes.

BETTERAVE

Cercosporiose

Les conditions climatiques ont été, cette année encore, rarement favorables à l'implantation de cette maladie. Des taches ont pu cependant apparaître très localement à partir de la mi-juillet mais surtout de la fin juillet.

Si la maladie ne risque pas de poser de réels problèmes dans l'ensemble, observez néanmoins l'apparition éventuelle de petits foyers susceptibles de se produire dans les jours à venir principalement dans les parcelles situées dans les zones habituellement plus humides et plus chaudes (vallées de l'Aisne et de l'Oise par exemple).

La culture répétée de la betterave en un même lieu peut aussi prédisposer aux attaques de cercosporiose.

Les petits foyers sont constitués par des groupes dispersés dans la culture de 3 à 4 betteraves portant des petites taches rondes, bordées de rouge-brun et disséminées sur la feuille : ne pas confondre avec Ramularia, Alternaria ou Phoma dont les symptômes sont assez courants sur feuillage jaunissant.

Si de tels foyers sont observés, intervenir alors 3 à 4 jours après une pluie prolongée qui fait suite elle-même à 2 journées chaudes si l'on envisage un arrachage tardif.

37

.../...

Utiliser, dans ce cas, un produit à base de Bénomyl ou de Carbendazime (150g/Ha de matière active), de Thiabendazole (100g/Ha de M.A.) ou de Méthylthiophanate + Manèbe (500g + 1 000g de M.A./Ha).

Oïdium

Cette maladie nous est déjà signalée dans un nombre appréciable de cultures situées en Picardie (Aisne notamment). Sa nuisibilité éventuelle peut être accrue en cas d'apparition précoce suivie d'une évolution active et surtout si la pluviométrie estivale est réduite.

Il est difficile de juger à l'avance de l'opportunité de la lutte contre cette maladie et, dans les essais antérieurs, rares sont les cas où les parcelles traitées sont significativement différentes des témoins quant aux rendements.

Toutefois, si l'on envisage par prudence d'intervenir, il est souhaitable de commencer la lutte au tout début du développement visible de la maladie et donc avant envahissement de la parcelle ; cela surtout si les conditions climatiques sont réunies : période de temps chaud sans précipitations avec nuits fraiches et hygrométrie élevée - récolte ne devant pas intervenir avant un mois et demi.

L'application précoce et préventive de soufre (8 Kg/Ha) peut retarder sensiblement le développement de la maladie cependant l'effet du soufre n'est pas assez durable: il faut donc renouveler l'application.

Peuvent aussi être utilisés des produits à base de Triadiméfon (Bayleton 25) ou de Tridémorphe (Calixine). Ceux-ci ont confirmé, dans les essais, leur bonne efficacité visuelle et leur bonne persistance d'action.

Plusieurs interventions peuvent être nécessaires mais rappelons que la rentabilité finale de l'opération demeure toujours aléatoire même si l'effet visuel est certain.

COLZA

Traitement des semences

Fongicides

Cette opération est bien souvent réalisée par les organismes distributeurs. Il convient néanmoins de s'en assurer.

Utiliser des semences traitées pour éviter la destruction de la jeune plantule par un champignon parasite.

PRODUITS A BASE DE :	DOSE DE MATIERE ACTIVE EN GRAMMES / QUINTAL DE SEMENCES :	CHAMPIGNONS COMBATTUS :
Silicate de Méthoxyéthyl mercure	3,75	Phoma - Alternaria
Thirame	240	Phoma - Alternaria
Captane	240	Alternaria
Oxyquinoleate de cuivre	37,5	Alternaria

Insecticides

Un traitement par enrobage des semences avec l'un des produits suivants peut protéger la culture contre les altises depuis la levée jusqu'au stade "deux feuilles vraies" du colza :

de préférence Méthiocarbe (Mesurol) 25 g de matière active / Kg de semences,
sinon Lindane 5 g de matière active / Kg de semences.

Important : l'enrobage des semences est difficile à réaliser sur l'exploitation.
Préférer l'emploi de semences livrées traitées.

.../...

Incorporation au sol d'un insecticide au moment du semis

L'utilisation de Carbofuran (Curater) en traitement d'assurance peut avoir une efficacité prolongée sur les adultes et les larves d'altises. Ce produit doit être localisé au semis à l'aide d'un microgranulateur à la dose de 9 à 12 Kg de produit commercial par Ha pour un écartement de 34 cm.

Techniques culturales

Après enlèvement des récoltes, détruire le plus complètement possible les chaumes et labourer assez profondément la parcelle afin d'éliminer au maximum les organes de conservation du phoma et du sclérotinia présents sur tiges de colza et susceptibles de contaminer les cultures les prochaines années.

: ARBORICULTURE FRUITIERE :

MALADIES DE CONSERVATION DES POMMES ET DES POIRES

Suivant la fréquence et l'importance des pluies, deux ou trois traitements sont recommandés à 15 ou 20 jours d'intervalle : le premier sera réalisé 30 à 40 jours avant la récolte et le dernier 3 à 4 jours avant celle-ci.

On utilisera l'un ou l'autre des fongicides ci-après (en grammes de matière active par hectolitre d'eau):

- contre les gloesporioses, maladies les plus fréquentes : Bénomyl ou Carbendazime 30 g - thiophanate méthyl 70 g,

- contre les mildious (phytophtora), maladies provoquant parfois des dégâts importants : Captafol 100 g - Captane 150 g - Tolylfluamide (Méthyleuparène) 75 g.

Soigner la pulvérisation dans la partie basse des arbres. La quasi-totalité des attaques de mildiou se produisent par des projections de terre lors des pluies ou arrosages.

Le trempage des fruits après la cueillette est possible avec ces fongicides à base de Bénomyl (50 g) ou de Thiabendazole (280 g). Ils protègent les fruits contre les maladies de conservation sauf les mildious.

TAVELURE

Reprise d'activité à la suite des pluies observées depuis fin juillet. Observer attentivement les vergers et en cas de taches, même en nombre limité, poursuivre la protection jusqu'au voisinage de la récolte.

CARPOCAPSE DES FRUITS A PEPINS

Le deuxième vol qui se produit en ce moment est d'importance très moyenne à faible selon les secteurs. Il concerne essentiellement les vergers situés dans les secteurs chauds, principalement au sud de la circonscription.

Un maximum relatif de vol est possible dans les tous prochains jours au moins dans les secteurs décrits plus haut.

Si les conditions climatiques crépusculaires demeurent favorables à l'activité des papillons, quelques pénétrations sont possibles à partir de la fin août début septembre. Intervenir alors éventuellement sur les variétés non destinées à une récolte prochaine. .../...

Cette pointe relative de vol ne sera pas observée avant le 25 août dans les secteurs intermédiaires et donc l'opportunité des traitements demeure très hypothétique dans ces situations. Seules des conditions climatiques favorables autour du 25 août pourraient laisser entrevoir quelques possibilités de pénétrations dans les fruits vers les 10 - 15 septembre (risques supposés faibles).

Quoiqu'il en soit, une observation attentive et minutieuse du verger est dés maintenant nécessaire et permettra de juger de l'opportunité d'une intervention sur le deuxième vol.

Si aucun dégât ancien ou récent du au carpocapse n'est visible actuellement, la deuxième génération de ce ravageur ne se manifestera pas, sauf risques dus au voisinage en secteurs urbains et à proximité de vergers non traités.

En d'autres termes, si la protection contre les larves de première génération a été bien assurée, les risques de dégâts dus à la seconde sont quasiment nuls, sauf cas particuliers : tout traitement est alors inutile

CAPUA OU TORDEUSE DE LA PELURE

Comme pour le carpocapse, risques d'éclosions possibles à partir de fin août début septembre principalement en secteurs chauds. Demeurer vigilant dans les vergers touchés par ce ravageur.

PSYLLES

Des pontes peuvent exister dans certains vergers. Suivre leur importance et l'évolution des élosions qui peuvent s'ensuivre.

En cas de présence, un traitement éventuel pourrait éviter la production de miellat toujours préjudiciable sur les fruits à la récolte.

Attention : respecter toujours scrupuleusement les délais d'emploi des produits avant récolte. L'Amitraze, par exemple, est interdit d'emploi dans un délai de 30 jours avant la récolte.

ACARIENS

Chaque année, la prolifération de ceux-ci est constatée en fin d'été dans certains vergers.

Redoubler de vigilance et ne pas négliger l'observation de vos arbres.

En cas de présence et pour éviter les pullulations, l'utilisation d'acaricides spécifiques d'été est recommandable. Une intervention réalisée après le 15 août peut réduire très sensiblement le dépôt des pontes d'hiver et donc les niveaux de populations de l'an prochain.

C.P.P.A.P. n° 533 A. D.

L'INGENIEUR D'AGRONOMIE

D. CALLU

IMPRIMERIE DE LA STATION D'ARRAS - DIRECTEUR GERANT M. JOURNET